



# Fous du West

Clin d'œil nostalgique aux années *peace and love*, les vieux Westfalia reprennent la route.  
**Petite histoire d'un phénomène rétro.**

*France Giguère*



Westfalia: au départ, c'était tout bonnement le nom d'une société allemande spécialisée dans les remorques et les véhicules récréatifs. Un nom venu sans doute de Westphalie – Westfalen en allemand –, région de l'ouest du pays. Westfalia gagne en popularité quand le fabricant Volkswagen demande à cette entreprise, au début des années 1950, d'aménager sa nouvelle fourgonnette. Le résultat, un charmant modèle, pneu sur le nez et caravane incorporée, deviendra bientôt le véhicule-culte du *flower power*.

Le camping box, comme on le baptise fort modestement à l'origine, est déjà pourvu de tout le matériel nécessaire - évier, couchettes et brûleur - pour recréer une petite maison ambulante. Dès son lancement, le Westfalia de Volkswagen, ou le West, comme on l'appelle bientôt, connaît un énorme succès en Europe. Aux États-Unis, c'est l'engouement. Imaginez, l'acheteur américain peut commander un camping box chez son concessionnaire local, aller ensuite le chercher directement à l'usine en Allemagne, se balader dans le Vieux Continent au volant de son véhicule, puis le faire livrer chez lui, aux frais de Volkswagen. Entre 1950 et 1967, plus de 2 millions de camionnettes sont mises en marché.



#### Westmania!

Pour les puristes, rien n'équivaut à ce premier modèle de Volkswagen. D'autres camping-cars seront aménagés par des fabricants, comme Winnebago, sur d'autres types de véhicules, tels que Mercedes ou Ford; même Volkswagen elle-même modifiera son West en 1980, revoyant de fond en comble la mécanique et le design. La camionnette y perdra son profil arrondi et son moteur refroidi à l'air, composante d'importance suprême aux yeux des mordus. D'où la division entre les amateurs de Wests antérieurs à 1980, affectueusement surnommés les toasters (les véhicules, pas les amateurs), et les propriétaires de véhicules Vanagon et Eurovan, postérieurs à 1980.

Depuis quelques années, le phénomène West connaît un incroyable regain d'intérêt, comme si revenir à un mode de vie plus relax était dans l'air du temps. Volkswagen, qui a cessé la production du West en 1995, nous promet d'ailleurs pour 2005 le nouveau Microbus, version réactualisée du style West intégrant les technologies modernes (écran vidéo, accès Internet, etc.). Il va de soi que pour les passionnés - et ils sont légion chez les propriétaires - cette future camionnette, probablement vendue à prix d'or, ne correspondra en rien à l'esprit du bon



Monument Valley, Arizona

vieux West. Disons-le tout de suite: si, pour certains propriétaires, cette caravane est simplement un agréable mode de transport et de camping, pour d'autres, c'est aussi un véritable... trip!

#### California Dream

Liberté et aventure. Voilà de quoi il retourne. Les fous de West - jeunes cool ou anciens hippies - adorent leur véhicule pour son look et sa mécanique, mais aussi pour l'évasion qu'il leur offre. Tripeuse dans l'âme, comme elle se décrit elle-même, Danièle Huard, maquilleuse qui travaille à son compte, sans horaire fixe ni routine, est littéralement tombée amoureuse du West. «Quand j'ai vu, à Knowlton, ce beau vieux West vert lime, tout dégingué et décoré de grosses fleurs, c'a été le coup de foudre. J'ai dit: "Je le veux!" C'était comme retrouver l'esprit de la Californie que j'ai visitée quand j'étais dans le vingtaine.»

Son chum l'a cependant convaincue de ne pas acheter ce vieux modèle, mais d'en trouver un autre, en meilleur état. Après un an de recherches, car les perles rares le sont de plus en plus, Danièle dénêche enfin l'objet de ses rêves, quelques jours avant son 40<sup>e</sup> anniversaire de naissance. «Quand on l'a eu, on était tellement excités qu'on l'a installé tout de suite dans la cour, chez mon frère, pour y passer la nuit. On était à la fin avril et il faisait super froid!» Depuis, toutes les fins de semaine, Danièle part à l'aventure, en couple ou en famille, avec Joey, 13 ans, et Émile, 11 ans, pour visiter un coin de pays, faire du camp,



Danièle Huard et son conjoint, Jocelyn

de la randonnée. «Il y a deux ans, raconte Danièle, je suis partie seule avec les enfants au Nouveau-Brunswick. Mon rêve, c'est de retourner avec eux en Californie.»

#### Les charmes discrets du West

N'allez surtout pas penser que les adeptes du camping box se donnent de la misère. Bien au contraire! On peut même dire qu'ils font du camping de luxe, si on les compare à ceux qui dorment sous la tente traditionnelle. D'abord, pas besoin de ranger et de transborder l'équipement: tout est dans la bagnole. Et puis, la camionnette se conduit bien, se gare facilement et ne consomme pas trop d'essence.

Bien sûr, côté mécanique, il faut s'y connaître un tantinet, vu l'âge vénérable de



Jean Fleury au Costa Rica



Vallée de la mort, Nevada

certains véhicules. Heureusement, les amateurs de West ne sont jamais vraiment seuls, puisqu'il existe entre eux une forme de solidarité. Ils se saluent invariablement sur la route et n'hésitent jamais à donner un coup de main à un confrère en difficulté. Cette joyeuse convivialité est d'ailleurs l'un des charmes du trip West.

Côté confort, sachez que la chose se transforme en véritable appartement: chambres à coucher pour quatre, salle à manger, salon avec coin lecture. On y trouve une cuisinière, un frigo, plein de rangements et même des petits rideaux. Particularité non négligeable du véhicule: son fameux toit télescopique qui permet aux occupants de tenir debout. Avec la réserve d'eau, la batterie auxiliaire, la moustiquaire et même, dans certains cas, la douche et la toilette chimique, les aventuriers ont tout ce qu'il faut pour être autonomes. Il ne leur reste qu'à trouver un pré caché au bout d'une route, un quai ou une plage isolée pour s'installer inconspicue (douce délinquance...) et savourer la nature en paix!

#### La clé des champs

Liberté, aventure et... nature! Vous l'aurez deviné, la plupart des amoureux de Westfalia sont aussi de fervents amateurs de la nature. Robert Harvey, 50 ans, est de ceux-là. «Je suis fou du Saint-Laurent! Je me souviens d'une fois où j'ai placé mon West juste sur le bord de la falaise, près de Tadoussac. J'avais une vue imprenable. C'est un souvenir impérissable.



Robert Harvey

**«Je caressais le rêve de voyager en Westfalia depuis toujours, raconte Robert Harvey. J'étais maniaque de Volkswagen, j'avais eu tous les modèles. Le West était dans la suite logique des choses.»**

«Je caressais le rêve de voyager en Westfalia depuis toujours, raconte-t-il. J'étais maniaque de Volkswagen, j'avais eu tous les modèles. Le West était dans la suite logique des choses.» C'est en 1990 que Robert achète son cher véhicule et, pour la première fois, part en solitaire. Destination: Kouchibouguac au Nouveau-Brunswick. «Le bonheur! J'ai eu une semaine parfaite. Je me levais tôt, j'observais la nature, j'allais marcher ou faire du vélo dans la journée, puis je revenais vers 16 heures au camping, où je prenais un scotch en lisant tranquillement.» Robert occupe dès lors toutes ses vacances à explorer ainsi le Québec et les Provinces maritimes, seul et heureux dans son West. Que demander de plus? Louise, voyons, devenue sa douce moitié! Depuis cinq ans, en effet, Robert, tou-

jours heureux, n'est plus seul dans son West. Louise Longpré et lui partent chaque année ensemble, malgré une première expérience plutôt désastreuse: 2 semaines avec 2 ados, dont 10 jours de pluie! De quoi mettre à l'épreuve un couple, mais, comme le dit Louise: «Le West, c'est comme 40 ordonnances de Valium! Tu t'arrêtes où tu veux, tu ne roules pas trop vite, de toute façon, avec ton moteur de machine à coudre, tu ne le pourrais pas.» Ce rythme tranquille n'empêche pas les Westfalians de vouloir avaler tou-

jours plus de kilomètres. Robert espère visiter Terre-Neuve, un de ces jours, et Louise voudrait partir quelques mois en tournée dans tout le Canada.

#### L'aventure c'est l'aventure

Le rêve de tout Westfalien qui se respecte: prendre le large pendant une longue période, aller explorer d'autres horizons, vivre la vraie aventure, quoi! Ce rêve, Jean Fleury et Murielle Desjardins, début cinquantains, l'ont réalisé. En 1997, avec les économies de quelques années sans cigarettes, ces deux passionnés de voyage disposent d'assez de fonds pour partir. Leurs grands enfants ont quitté le nid et, après une bonne planification, ils se libèrent pour un temps de leurs emplois respectifs, non sans risques (mais, quand on veut...) et prennent la route à bord de





Jean Fleury et Murielle Desjardins au lac Atitlán, Guatemala...



... et à Monument Valley, Arizona

leur Westfalia 1988. Pendant un an, ils parcourent les routes du Mexique et traversent toute l'Amérique centrale, jusqu'au Panama. «Ce genre de voyage permet de savourer la vie, kilomètre après kilomètre, seconde après seconde. Évidemment, avec une surface habitable d'environ 1 m sur 1 m 10, tu ne pars pas avec la première venue», blague Jean!

«L'avantage, avec le Westfalia, c'est la liberté. Le véhicule est plutôt discret et il nous permet de rencontrer des gens. Je me souviens d'un 24 décembre, au Mexique. Nous étions dans un village de 367 habitants et nous avions des problèmes élec-

troniques. Deux gars ont passé des heures à essayer de nous dépanner, ils ont même bricolé des outils, sans rien demander.»

Jean et Murielle sont revenus enrichis d'une expérience de vie inoubliable, la tête remplie de paysages merveilleux, d'anecdotes émouvantes, de souvenirs marquants: du cours d'espagnol au Guatemala, avec la jeune prof qui s'étonne du confort du véhicule, plus agréable que tout ce que sa mère a jamais connu, en passant par le Señor Domingo qui les accueille sur son terrain perdu près des ruines de Copán, au Honduras. À la suite de cette aventure exceptionnelle, Jean a

écrit un guide, puis est devenu conférencier, professeur, consultant...

Depuis, le couple planifie un long voyage aux deux ans. Son secret? Vivre plus simplement pour dégager temps et argent. Jean et Murielle habitent désormais un petit condo de trois pièces et, chaque automne, une fois leur West remisé, ils achètent une vieille voiture qu'ils revendent au printemps. Ils ont su prendre des ententes avec leurs employeurs. Mais, avant tout, pour vivre pleinement ce genre d'aventure, croit Jean Fleury, «il faut être disponible pour le bonheur. Ce que ni le temps ni l'argent ne procurent!»



## Les clubs de fanas

La fièvre du West gagne de plus en plus de terrain, si bien que, depuis 10 ans, rien qu'au Québec, trois groupes distincts se sont créés. Si les clientèles diffèrent, toutes partagent une même passion, devinez quoi! Sur leurs sites Internet et dans leurs rencontres, ces Westfalians échangent de l'information, discutent mécanique, pièces à trouver, bons garages, prix de vente, assurances, voyages et endroits secrets à découvrir.

### Le club international de camping-car Westfalia

Avec ses 1000 membres, propriétaires de West toutes catégories, ce regroupement est le plus important. Cette année, du 11 au 17 août, il fête en grand son 10<sup>e</sup> anniversaire aux Îles-de-la-Madeleine, lieu très fréquenté par les Westfalians. On s'attend à un rassemblement de plus de 350 véhicules. Info: 418.688.0217 ou [www.westfalia.qc.ca](http://www.westfalia.qc.ca).

### Les Monocs en folie

Voilà un gang de rigolos, sans structure officielle, qui s'amuse à partager de l'info et à parler de leur passion sur le Net. Ils se rencontrent deux fois par année, mais avec un maximum de 30 à 40 Wests.

### LE WEST ABORDABLE

Comment assumer les coûts d'un Westfalia, vous demandez-vous? Certains amateurs, comme Robert Harvey, possèdent leur véhicule en «copropriété» avec un ami: ils partagent les coûts d'assurances, d'immatriculation, etc., ainsi que les périodes de vacances. La formule a évidemment ses limites. Il est aussi possible de louer un West, question de s'initier. Info: [www.webnet.qc.ca/locwest/prod01.htm](http://www.webnet.qc.ca/locwest/prod01.htm).

Leur point commun: ils possèdent un modèle des années 1980 et plus. Info: [www.monoc-en-folie.com](http://www.monoc-en-folie.com).

### Le club des Wests d'aut bord d'la gate

Un autre groupe qui ne se prend pas au sérieux! Le club s'est formé en 1996, quand quelques joyeux lurons sont arrivés à un rassemblement de Wests à 23 h et se sont cogné le nez à une barrière de camping fermée, tous les participants dormant déjà profondément: ils se sont donc installés «d'aut bord de la gate». Le club regroupe des amateurs des vieux modèles d'avant 1980. Chaque année, ils organisent une rencontre à Tadoussac. Info: [www.leswests.qc.ca](http://www.leswests.qc.ca).



### Livres pratiques

«Par la route avec Jean Fleury, Mexique & Amérique centrale est une mine de renseignements: préparatifs du véhicule, budget, santé, argent, info sur les pays visités, climat, douanes, etc. Un indispensable pour qui veut se rendre par route dans cette région du monde. Éditions Sylvain Harvey, 2001, 232 p., 29,95 \$.

«Paru récemment: *Voyager en véhicule récréatif*, de Jacques Gagné, policier à la retraite et caravanier depuis neuf ans. Choix du véhicule, type d'équipement, budget, sécurité, destinations estivales ou hivernales... Un bon tour d'horizon, doublé d'innombrables petits trucs pertinents cueillis par l'auteur au fil de ses périples. Les Éditions Québecor, 2003, 160 p., 22,95 \$.